



## Témoignage d'une amie de Sr M. Gilberte

Chère Sœur Marie-Gilberte, m'entendez-vous ?

Je désire vous parler, je suis sûre que c'est possible !

Tout d'abord, je voudrais vous remercier pour tout le bien que vous m'avez fait.

Vous m'avez acceptée telle que j'étais, sans reproches, en m'écoutant attentivement.

Vous m'avez appris à prier.

Un dimanche que j'étais venue vous rendre visite au Sacré-Cœur, à Estavayer-le-Lac, vous m'aviez offert un joli petit cadeau enveloppé d'un beau papier de fête en me disant : « Ouvre-le et fais-en ce que tu veux. » Je l'ai ouvert, c'était un petit étui qui contenait un chapelet. Arrivée à la maison, j'ai pris cet étui et l'ai jeté dans le tiroir de ma table de nuit sans m'y attarder. Puis, un soir, j'ai repris ce chapelet et j'ai dit un JE VOUS SALUE MARIE, rien de plus. À la visite

suiivante, je vous ai dit que j'avais prié ce « Je vous salue Marie » et vous m'avez dit : « C'est bien ! »

Le soir de cette visite, j'ai repris ce chapelet et j'ai récité deux « Je vous salue Marie » et vous m'avez dit : « C'est encore mieux ! »

Un autre soir, j'ai à nouveau repris ce chapelet et j'ai prié une dizaine... Quand je vous l'ai dit, j'ai vu vos yeux bleus qui brillaient et un très grand sourire illuminait votre visage. Alors, vous m'avez dit : « C'est très, très bien ! » Et depuis, je prie ma dizaine de chapelet le matin et le soir !

Je pourrais continuer encore et encore, mais ce serait trop long...

Alors, en ce moment, je voudrais tout simplement vous dire : « Merci, ma chère Sœur Marie-Gilberte pour tout ce que vous avez été pour moi...

Oh, j'aimerais aussi dire à vos consœurs, comment nous nous sommes connues (question qui m'a souvent été posée...) Tout simplement, un jour que vous étiez en retraite, je vous ai demandé votre adresse pour Gilberte, ancienne de l'orphelinat de Romont, elle vous avait beaucoup aimée.

Avec la complicité de Sr M. Joëlle, un jour, nous nous sommes rencontrées.

Ensuite, j'ai reçu une lettre de votre part me disant que vous veniez en vacances au couvent. J'ai compris que vous désiriez me revoir et c'est ainsi que chaque mois, nous nous retrouvions avec une immense joie, au Sacré-Cœur à Estavayer-le-Lac. Vous souvenez-vous aussi de nos pique-niques et de nos pèlerinages à N-Dame des Marches ! Et il y aurait encore à évoquer tant de petits faits vécus ensemble qui nous ont procuré tant de joies, tant de plaisirs que je garde, que je garderai en secret toute ma vie au plus profond de mon cœur qui, aujourd'hui, a bien mal de vous voir partir pour toujours au Paradis !

Chère grande amie, je vous dis au revoir, tout là-haut dans le ciel, parmi les étoiles !

Votre Astrid qui vous aime très fort.